



## Revue archéologique de l'Est

Tome 56 | 2007  
n°178

---

# Découverte de vestiges funéraires laténiens à Saint-Ferjeux « *La Canotte* » (Haute-Saône)

Isabelle Dard, Gérard Bataille, Laure Humbert et Jérôme Berthet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/1488>  
ISSN : 1760-7264

### Éditeur

Société archéologique de l'Est

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007  
Pagination : 329-336  
ISBN : 2-915544-08-5  
ISSN : 1266-7706

### Référence électronique

Isabelle Dard, Gérard Bataille, Laure Humbert et Jérôme Berthet, « Découverte de vestiges funéraires laténiens à Saint-Ferjeux « *La Canotte* » (Haute-Saône) », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 56 | 2007, mis en ligne le 10 février 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/1488>

---

# DÉCOUVERTE DE VESTIGES FUNÉRAIRES LATÉNIENS À SAINT-FERJEUX « LA CANOTTE » (HAUTE-SAÔNE)

Isabelle DARD \*, Gérard BATAILLE \*\*,

avec la collaboration de Laure HUMBERT \*\*\* et de Jérôme BERTHET \*\*\*\*

---

**Mots-clés** *Funéraire, incinération, guerrier, armement, transition La Tène C2-La Tène D1, Franche-Comté.*

**Keywords** *Funerary, cremation, warrior, weapons, La Tène C2-D1 transitional period, Franche-Comté.*

**Schlagwörter** *Grabbrauch, Brandbestattung, Krieger, Bewaffnung, Übergang von Latène C2-Latène D1, Franche-Comté.*

**Résumé** *Cet article est une présentation d'une sépulture laténienne à incinération découverte récemment à Saint-Ferjeux (Haute-Saône), au cours d'un diagnostic archéologique. Le dépôt funéraire est constitué entre autres de restes osseux incinérés et d'objets d'accompagnement variés, datant de la fin de La Tène C2, tout début de La Tène D1.*

**Abstract** *This paper presents a cremation burial dating from the La Tène period recently discovered at Saint-Ferjeux (Haut-Saône) during an archaeological evaluation. The burial consists of cremated remains and various grave goods dating from the end of the La Tène C2 and the beginning and the La Tène D1 period.*

**Zusammenfassung** *Dieser Artikel behandelt ein latènezeitliches Brandgrab, das kürzlich in Saint-Ferjeux (Departement Haute-Saône) bei einer archäologischen Voruntersuchung entdeckt wurde. Das Grab enthielt neben verbrannten Knochenresten verschiedene Grabbeigaben aus der späten Latène C2, oder der frühen Latène D1 Zeit.*

---

Le projet de construction de la Ligne à Grande Vitesse Rhin-Rhône et de l'aménagement de ses zones annexes a nécessité la mise en place d'une campagne de diagnostics archéologiques réalisée par l'INRAP. Une des zones annexes (zone D15), située au sud de la future ligne, sur la commune de Saint-Ferjeux (Haute-Saône), et diagnostiquée du 10 au 24 octobre 2005, a livré un ensemble de trois fosses, dont deux évoquent des sépultures.

## CONTEXTE DE DÉCOUVERTE

La commune de Saint-Ferjeux, dans le département de la Haute-Saône, se situe à environ trente kilomètres au sud-est de Vesoul. Ce secteur n'a livré jusqu'ici aucun témoin d'occupation protohistorique. La zone diagnostiquée (fig. 1), située au nord du village, se divise en deux secteurs. Cette présentation concerne la parcelle établie au lieu-dit « *La Canotte* » qui englobe une superficie d'environ treize hectares.

---

\* Responsable d'opération (CDD) INRAP ; isabelle.dard@inrap.fr

\*\* Responsable d'opération (CDD) INRAP, chercheur associé UMR 5594 ARTeHIS; ggbataille@yahoo.fr

\*\*\* Anthropologue, INRAP.

\*\*\*\* Topographe, INRAP.

**Fig. 1.** Localisation de la zone de dépôt D15 sur la commune de Saint-Ferjeux (d'après la carte IGN 3251 ouest-1 : 25 000; I. Dard).

Cent quatre-vingt-cinq sondages ont été réalisés et un seul s'est révélé positif.

Le terrain diagnostiqué occupe le replat d'une butte qui accuse une pente naturelle vers le nord (dénivelé d'environ seize mètres), en direction d'un vallon où sillonne un ruisseau d'est en ouest. Sous la terre végétale (épaisse d'environ 0,30 m), les sondages les plus hauts et situés au sud de la zone ont montré une strate d'argile limoneuse d'altération contenant des cailloux siliceux et gréseux. Celle-ci varie de 0,10 m à 1,50 m d'épaisseur et repose sur des marnes. Dans les autres sondages, ce niveau marneux se situe immédiatement sous la terre arable (à 0,30 m de profondeur), témoignant d'une érosion mécanique importante le long des pentes. Les dépôts correspondant se retrouvent rarement dans les tranchées situées au nord de la parcelle. Dans les quelques sondages ayant montré des colluvions, ces dernières varient de 0,10 m à 1,00 m d'épaisseur et semblent localisées dans des dépressions récentes. De même, les travaux de diagnostic de la Ligne à Grande Vitesse (située dans le vallon) n'ont révélé que quelques rares colluvions limono-argileuses peu épaisses (de 0,10 à 0,40 m). Cependant, les niveaux les plus bas du vallon n'ont pas été sondés

et pourraient éventuellement correspondre à de tels dépôts.

Trois fosses ont été mises au jour dans le sondage K429 (section ZB, parcelle 18), situé en rupture de pente (fig. 2). L'altitude moyenne est de 307,65 m. Les structures sont apparues à 0,50 m de profondeur sous un faible colluvionnement limono-argileux brun de 0,20 m d'épaisseur. Elles sont creusées dans la strate argilo-limoneuse orange rouille, épaisse de 0,10 à 0,20 m et reposant sur la marne. Le fond des fosses effleure également ce niveau. Il apparaît évident que le terrain a subi une érosion importante et que la partie supérieure des structures a été emportée.

#### FOSSE 1

##### *Morphologie*

Cette première fosse est de forme sub-rectangulaire, aux angles arrondis (fig. 3). Ses bords sont incurvés et le fond est relativement plat. Elle est approximativement orientée sud-ouest/nord-est. Elle mesure 1,56 m de long sur 0,70 m de large et sa profondeur conservée est de 0,12 à 0,16 m. Son remplissage est

Fig. 2. Localisation des structures dans le sondage K429 (d'après J. Berthet).

constitué d'un limon argileux granuleux brun gris, contenant de nombreux charbons de bois. Elle a livré du mobilier ferreux et céramique.

### Mobilier

#### *Mobilier métallique*

La fosse 1 de Saint-Ferjeux a livré quatre pièces d'armement celtiques en fer, ainsi que trois objets indéterminés. Ces objets étaient fragmentés et entremêlés dans le quart nord-est de la fosse.

Les objets indéterminés pèsent respectivement 42 g (fig. 4, n° 1), 57 g (fig. 4, n° 2) et 60 g (fig. 4, n° 3). Il

s'agit de pièces ferreuses tubulaires avec de nombreuses concrétions organiques et minérales qui les rendent totalement illisibles sans le recours à des radiographies. On peut toutefois remarquer qu'un fragment d'anneau est aggloméré sur l'objet n° 1 (fig. 4, n° 1). Les interprétations possibles pour ces trois artefacts sont nombreuses, mais deux semblent plus vraisemblables. Il peut s'agir d'éléments de la poignée de l'épée, ou d'un ceinturon enroulé, ce qui expliquerait la présence de l'anneau. Toutefois, dans l'attente des radiographies, il est impossible de conclure.

L'objet le plus caractéristique mis au jour est une épée encore glissée dans son fourreau (fig. 4, n° 4), découverte en quatre morceaux entrecroisés. Il manque la soie de l'arme et l'extrémité distale de la boulerolle du fourreau.

L'épée mesure 89 cm de long pour une largeur de 5 cm ; la lame seule mesure 85 cm de long. Elle est à tranchants parallèles et de section lenticulaire à bords convexes d'une épaisseur d'environ 6 à 7 mm. Il s'agit donc d'une épée massive et lourde, même si nous ne pouvons pas donner son poids réel, à cause du fourreau qui la recouvre. Nous pouvons tout de même l'estimer à plus de 800 grammes, l'ensemble pesant plus de 1 kilogramme. L'extrémité distale de la lame étant cachée par le fourreau, il est impossible d'en déterminer la forme avec précision ; il semble qu'elle soit arrondie.

Le fourreau est constitué de deux tôles en fer, l'avant étant replié sur le revers. À son extrémité, il est renforcé par une boulerolle longue (22 cm conservés) à bords parallèles. L'extrémité distale de la boulerolle ainsi que le système d'entrée et de suspension du fourreau ne sont pas conservés.

L'extrémité sommitale de cette boulerolle présente sur la face avant du fourreau deux boutons de serrage situés en contrebas de son extrémité et se termine côté revers par une frette. Cet objet est comparable au type 7A1 défini par Th. Lejars (LEJARS, 1994) à partir du mobilier du sanctuaire de Gournay-sur-Aronde (Oise).

Ces types de fourreau et d'épée sont caractéristiques de la période de transition entre La Tène C2 et La Tène D1, soit du milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Les autres pièces d'armement de cette fosse sont deux éléments d'une arme d'hast, son fer et son talon. Ce dernier est une douille conique (fig. 4, n° 6) qui pèse 23 g et mesure 4,7 cm de long, pour un diamètre d'ouverture de 1,4 cm. L'épaisseur de la tôle est de 3 mm.

Le fer (fig. 4, n° 5) a une longueur totale de 39,5 cm pour un poids de 263 g. Son empennage a

Fig. 3.

une longueur de 30,5 cm et une largeur maximale de flamme estimée entre 9 et 10 cm. L'épaisseur du bourrelet central de l'empennage est de 1 cm. La douille quant à elle mesure 9 cm de long, pour un diamètre d'ouverture de 1,5 cm. Ce fer est d'un type dit « classique », à nervure médiane, comparable au type I de A. Rapin, défini à partir du mobilier du sanctuaire de Gournay-sur-Aronde (RAPIN, 1988). D'un point de vue chronologique, ce type d'arme connaît une très grande stabilité morphologique et se retrouve communément pendant toute la période laténienne. Sa présence aux côtés d'une épée du milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. est donc cohérente.

Tous les objets de cet ensemble présentent des stigmates caractéristiques d'un passage au feu et des éléments de charbon prisonniers de l'oxydation. Notons qu'aucune pièce n'est complète. Il est fort

possible que les objets aient été ramassés sur un foyer où ils ont brûlé et se soient fragmentés avant d'être déposés dans la fosse. Malgré l'absence d'ossements accompagnant ces armes, il est probable qu'il s'agisse des vestiges d'une incinération laténienne.

Les ensembles similaires franc-comtois, de la même période, sont plus que rares. Il est seulement possible de rapprocher l'épée de celle de Blussangeaux (TCHIRAKADZÉ, 1995 ; PIERSON, 1998 ; JOAN, 2003), provenant d'une nécropole découverte anciennement, et du fourreau du sanctuaire de Mandeuve, « Clos du Château » (PIERSON, 1998 ; BATAILLE, 2004) qui appartient à la même phase chronologique. Les panoplies de guerriers celtiques de la fin de La Tène C2, début de La Tène D1 manquent cruellement en Franche-Comté. La découverte de Saint-Ferjeux prend donc toute son importance dans ce contexte.

**Fig. 4.** *Saint-Ferjeux. Mobilier métallique de la fosse 1 ; 1-6 : fer ; 1-3 : objets indéterminés ; 4 : épée dans son fourreau ; 5 : fer d'arme d'hast ; 6 : talon d'arme d'hast (C. Bataille).*

Fig. 5. Cliché de la fosse 2 (I. Dard).

### Mobilier céramique<sup>1</sup>

La céramique provient exclusivement de la fosse 1. Le lot comprend 99 fragments de terre cuite d'aspect brûlé pour certains et non brûlé pour d'autres. Le répertoire des formes illustre essentiellement des vases à liquide. L'analyse des fragments permet d'identifier au moins deux formes hautes.

La première forme se caractérise par quatre fragments de bord appartenant à un vase tonnelet. Ces éléments étant brûlés, il n'est pas possible de préciser s'il s'agit d'une céramique tournée à pâte fine et surface sombre (TFS) ou d'une céramique tournée à pâte fine et surface claire (TFC).

Quatre fragments non brûlés d'un pied à petit anneau porteur et fond légèrement soulevé permettent d'identifier un pot ou un vase bouteille en céramique tournée à pâte fine et surfaces sombres fumigées (NPR : céramique noire à pâte rouge, extérieur lissé). Vingt-sept fragments de panse sont également à pâte rouge et surfaces noires et peuvent appartenir au même vase, sans certitude.

Les autres fragments brûlés n'ont pu être identifiés avec précision. Il s'agit de céramique à pâte fine tournée comprenant 60 fragments de panse et quatre fragments de fond. Certains fragments de panses appartiennent de façon évidente à un type de bouteille à panse élançée. Il peut s'agir du vase décrit précédemment, ou d'un autre. Au total, on se trouve donc en présence de trois ou quatre individus, illustrant des formes caractéristiques du répertoire de la vaisselle de présentation ou de consommation des liquides, de la fin de l'Âge du Fer. Les types représentés ici se retrou-

1. Identification des formes réalisée par Ph. Barral.

vent dans les nécropoles de Mathay (Doubs; BARRAL, 1996), Vignolles (Côte-d'Or; CHEVILLOT *et alii*, 1993) ou encore Lausanne-Vidy (Canton de Vaud, Suisse; KAENEL, CROTTI, 1992). Ces comparaisons renvoient à la période LT C2-D1, sans qu'il soit possible d'être plus précis.

Cette céramique, très fragmentée et en majorité brûlée, provient selon toute vraisemblance du bûcher funéraire, où elle accompagnait le défunt. La faiblesse du lot suggère une éventuelle sélection (*pars pro toto*). L'aspect des tessons, brûlés ou non brûlés, peut correspondre simplement à l'emplacement des récipients sur le bûcher (LAMBOT *et alii*, 1994, p. 250 sq.).

## FOSSE 2

### Morphologie

Cette fosse ovale est orientée est/ouest (fig. 3) et mesure 0,34 m sur 0,40 m. Ses bords sont droits ou obliques et son fond est irrégulier, plat du nord au sud et oblique d'ouest en est. Sa profondeur conservée varie de 0,06 m à l'ouest à 0,12 m au centre et à l'est. Son remplissage est constitué d'un limon argileux brun gris et quelques charbons de bois. Elle a livré des ossements brûlés et du mobilier ferreux agglomérés (fig. 5).

### Mobilier

#### Mobilier métallique

L'ensemble métallique de cette fosse est composé de fragments d'objets en fer très dégradés par leur passage au feu et leur enfouissement. Cet ensemble se compose majoritairement de vestiges de clous de menuiserie, soit 41 fragments de tiges pesant 122 g au total et six têtes hémisphériques pleines (fig. 6, n<sup>os</sup> 2 à 5) qui représentent un poids de 36 g. On dénombre également une trentaine de petits fragments de fer indéterminables pesant 25 g.

Le seul objet datant de cette structure est un fragment de ressort de fibule en fer à deux fois trois spires et à corde externe, de 16 g. Par son aspect, cet objet suppose plutôt une appartenance chronologique à La Tène C2, bien que ce type de ressort puisse encore se retrouver au début de La Tène D1. Mais en absence d'élément de l'arc, il est impossible d'être plus précis.

Les traces de passage au feu et les petits charbons prisonniers des oxydes, ainsi que leur position, mêlés aux ossements, permettent de supposer que ces objets ont été ramassés sur le bûcher funéraire en même temps que les ossements humains. Il est probable que la fibule est celle qui portait le défunt lors de sa crémation. Les

**Fig. 6.** Saint-Ferjeux. Mobilier métallique de la fosse 2 ; 1-5 : fer ; 1 : ressort de fibule ; 2-5 : têtes de clous de menuiserie hémisphériques pleines (G. Bataille).

clous, quant à eux, peuvent avoir appartenu à différents types d'objets. Leurs têtes hémisphériques pleines sont considérées comme des éléments de décoration. Ainsi ces objets peuvent renvoyer aux vestiges d'un coffre, d'un cercueil ou d'un brancard qui accompagnait le corps sur le bûcher. Dans tous les cas, ces clous sont la preuve qu'une construction en bois accompagnait le mort lors de son incinération.

#### *Ossements*

Parmi l'amas d'os incinérés, on trouve des fragments de crâne (1,3 g), une esquille de tibia (1,2 g) et des fragments indéterminés (8,5 g). On peut estimer approximativement les os brûlés pris dans la gangue ferreuse à environ 3 g, ce qui fait un total de 14 g d'os humains incinérés. Il est probable qu'ils ne représentent qu'une partie du dépôt osseux, le reste ayant pu être arasé. La quantité d'ossements retrouvés étant très faible, il est difficile de déterminer le nombre d'individus, le sexe ou l'âge précis du sujet incinéré. Toutefois, l'aspect de la corticale des os longs permet de spécifier que le défunt est un sujet immature de plus d'un an.

Un fragment d'os de faune brûlé de 3,9 g est mêlé aux restes humains. Il semble que cet ossement soit le témoin d'une offrande primaire déposée sur le bûcher funéraire lors de la cérémonie de crémation, aux côtés du défunt.

### FOSSE 3

Cette troisième fosse est de forme ovale (fig. 3). Elle est approximativement orientée nord-ouest/sud-est. Elle mesure 0,53 m de long sur 0,40 m de large. Sa

profondeur conservée varie de 0,10 m à 0,16 m. Elle est en cuvette et son fond est irrégulier. Son remplissage est constitué d'un limon argileux brun gris, de rares charbons de bois et de rares nodules de chaille. Elle n'a livré aucun mobilier ou indice datant.

### CONCLUSION

Le contexte de découverte de ces structures permet d'émettre deux hypothèses. La première est qu'il s'agit d'une seule fosse arasée dont il ne subsiste que les surcreusements et dans lesquels ont été retrouvés d'une part l'amas osseux mélangé aux éléments de parures et d'autre part les armes et la céramique. La seconde hypothèse est qu'il s'agit de trois fosses distinctes, la première contenant uniquement les armes et la céramique, la deuxième renfermant les os incinérés mêlés au reste du mobilier métallique et la troisième uniquement des charbons.

Les différentes analyses suggèrent une seule structure. En effet, la correspondance chronologique des objets d'une fosse à l'autre, l'agencement de leur répartition, les stigmates de leur passage au feu et la présence de charbons de bois dans les trois fosses témoignent de la vocation funéraire d'une fosse unique.

Ainsi, sommes-nous certainement en présence d'une sépulture à incinération de la transition La Tène C2-La Tène D1.

Ce seul ensemble amène à poser la question de son caractère résiduel. Sommes-nous devant une sépulture isolée ou une nécropole, dont il ne subsisterait qu'une seule tombe en raison de l'importante érosion du terrain ?

Toutefois, en dépit du caractère fragmentaire de l'ensemble de Saint-Ferjeux, celui-ci prend toute son importance dans un contexte pauvre en découverte de sépulture à incinération, et de surcroît, de panoplies de guerriers de La Tène C2 et D1. Le très faible corpus d'ensembles similaires, complets et documentés, ne permet pas une approche synthétique. En effet, la seule comparaison documentée reste la sépulture du guerrier de Mathay (PIERSON, 1998 ; PASSARD, URLACHER, 1995 ; MOUGIN *et alii*, 1994 a et b) datant de La Tène C2.

Les compositions de ces deux dépôts funéraires à incinération n'ont en commun que la présence d'armes mutilées et de fibules. L'incinération de Mathay fournit une grande variété des types d'objets, dont une panoplie de guerrier complète (épée, fourreau, *umbo* de bouclier et fers de lances) tous découverts dans une seule fosse. En revanche, l'organisation du dépôt funéraire de Saint-Ferjeux est bien différente.

D'abord, cette panoplie de guerrier se distingue par une absence de bouclier. Ensuite, l'analyse des mobiliers et des restes humains permet de restituer un ramassage sur le bûcher de l'incinération et quelques aspects des pratiques funéraires. L'individu a été incinéré avec un mobilier d'accompagnement varié (des fibules, des pièces d'armement, des dons alimentaires, un service à boire en céramique et un objet en bois indéterminé). Lors de la déposition, les vestiges sont

triés: d'un côté, les objets de parure sont mêlés aux os incinérés, l'armement est placé dans une autre fosse avec les vestiges d'un service à boire. Ce tri n'apparaît pas dans la découverte de Mathay.

Finalement, ces deux seuls ensembles d'incinérations de guerrier en Franche-Comté présentent surtout des différences, à la fois chronologiques et de pratiques. Ces différences de traitement sont-elles dues à une évolution des pratiques ou au statut des défunts?

## Bibliographie

- BARRAL Ph., 1996, « La nécropole gauloise des 'Longues Raies' à Mathay (Doubs) : résultats de la campagne de 1995 », *Bull. de la Soc. d'Émul. de Montbéliard*, n° 119, p. 193-203.
- BARRAL Ph., 2003, « Céramique indigène et groupes culturels: la Bourgogne et ses marges à La Tène finale », in: PLOUIN S., JUD P. éd., 2003, *Habitats, mobiliers et groupes régionaux à l'Âge du Fer, Actes du XX<sup>e</sup> colloque de l'A.F.E.A.F., Colmar-Mittelwihr, mai 1996*, p. 353-374 (20<sup>e</sup> suppl. à la R.A.E.).
- BATAILLE G., 2004, *Des mobiliers aux cultes celtiques: analyses qualitatives et quantitatives des mobiliers métalliques issus de sanctuaires laténiens*, Thèse de doctorat en archéologie de l'Université de Bourgogne, 2 tomes, 403 pages.
- CHEVILLOT P., BARRAL Ph., DEPIERRE G., POULAIN Th., 1993, « La nécropole gauloise de la 'Pièce Barrot' à Beaune-Vignolles (Côte-d'Or) », *Mém. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de Beaune*, t. LXXIV, p. 25-61.
- JOAN L., 2003, *Le Doubs et le territoire de Belfort (25 et 90)*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 2003, p. 257-260 (*Carte archéologique de la Gaule (CAG)*, 25-90).
- KAENEL G., CROTTI P., 1992, *Celtes et Romains en pays de Vaud*, Catalogue de l'exposition au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Palais de Rumine, oct. 1992-sept. 1993, Lausanne, 80 p.
- LAMBOT B., FRIBOULET M., MÉNIEL P., 1994, *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes)-II: les nécropoles dans leur contexte régional (Thugny-Trugny et tombes aristocratiques) 1986-1988-1989*, 315 p. (*Monographie du site protohistorique d'Acy-Romance*, 2).
- LEJARS Th., 1994, *Gournay III, Les fourreaux d'épée: le sanctuaire de Gournay-sur-Aronde et l'armement de Celtes de La Tène moyenne*, Paris, éd. Errance, 234 p. (Coll. *Archéologie Aujourd'hui*).
- MOUGIN P., PASSARD F., URLACHER J.-P., 1994a, « Franche-Comté: le guerrier de Mathay », *Archéologia*, n° 301, p. 24-29.
- MOUGIN P., PASSARD F., URLACHER J.-P., 1994b, « Un enclos funéraire celtique du début du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à Mathay », *Bull. de la Soc. d'Émul. de Montbéliard*, 117, p. 53-73.
- PASSARD F., URLACHER J.-P., 1995, « Rites et mutilation des dépôts funéraires à l'époque gauloise: l'exemple de Mathay (Doubs) », in: RICHARD A., MUNIER Cl. dir., *Éclats d'histoire: 10 ans d'archéologie en Franche-Comté; 25000 d'héritage*, Catalogue de l'exposition, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon, Cêtre.
- PIERSON R., 1998, *Les armes de La Tène en Franche-Comté*, Maîtrise d'archéologie de l'Université de Franche-Comté, Besançon.
- RAPIN A., 1988, « Boucliers et lances », in: BRUNAUX J.-L., RAPIN A., *Gournay II, Boucliers et lances, dépôts et trophées*, Paris, éd. Errance, p. 7-174 (*Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial).
- TCHIRAKADZÉ C., 1995, « Le cimetière de Blussangeaux (Doubs) », in: RICHARD A., MUNIER Cl. dir., *Éclats d'histoire: 10 ans d'archéologie en Franche-Comté; 25000 d'héritage*, Catalogue de l'exposition, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon, Cêtre.